

Fiche no. 5 : **BATGES Noël**

Etat civil :

Né le 24/12/1894 à Fargues, commune d'Aussac.
Fils de BATGES Henri et de GOFFRE Augusta Virginie.
(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1893-1902, page 7)
Cultivateur métayer, célibataire.

Matricule militaire :

Matricule de recrutement : 3, classe 1904.
Signalement : cheveux châtain moyen, yeux marron, taille 1.70 m, cicatrice de coupure au menton.
Degré d'instruction générale : 2 (sait lire et écrire).
(AD81: Matricules militaire, recherche : batges Noël)

Unité :

Incorporé le 1/09/1914 au 142e Régiment d'Infanterie (appartenant à la 31^e Division d'Infanterie, 16^e Corps d'Armée), en dépôt à l'entrée en guerre à Lodève (34) pour les 1^{er} et 2^e bataillons et à Mende (48) pour le 3^e bataillon, soldat de 2^e classe, matricule 5604.

Décès :

Décédé à l'âge de 20 ans, le 20/03/1915 à Amiens, Hôpital temporaire HC no. 4 (Collège libre de garçons, 68 rue Delpech), de maladie : « contracture fébrile » contractée en service, bronchopneumonie.

Inhumation :



Inhumé à Amiens à la nécropole nationale Saint-Acheul qui rassemble 2739 tombes individuelles de soldats décédés dans les hôpitaux militaires de la ville d'Amiens pendant la guerre 1914-1918.

◀ *La tombe no. 1147*

Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 10/02/1916 par A. Soulié maire d'Aussac.
(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, page 7)

Fratrie :

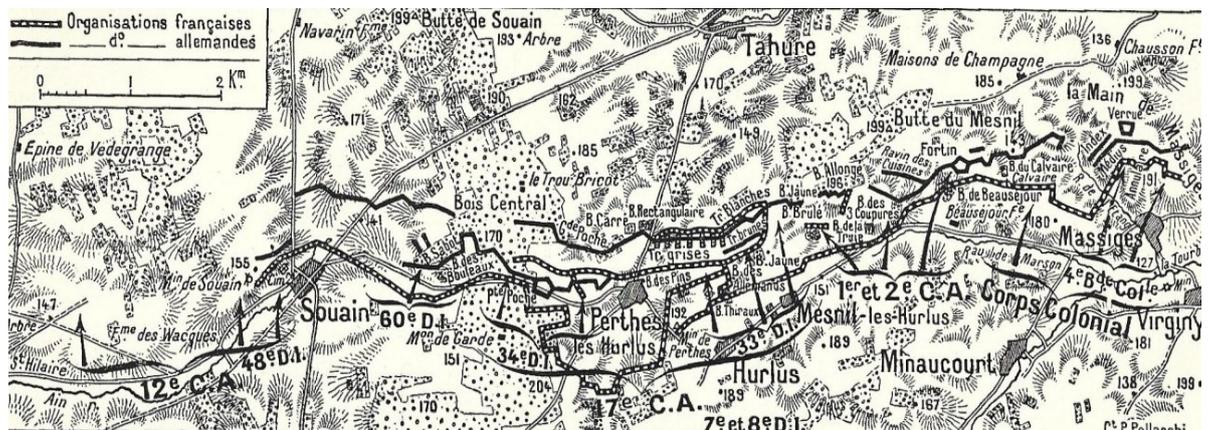
| | |
|------------------|-----------------|
| Noël | (°1891 – †1915) |
| Marie Aurélie | (°1896 – †1980) |
| Marie Noëlie | (°1898 – †1898) |
| Médéric Augustin | (°1904 – †1904) |
| Jeanne Cécile | (°1891 –) |

Contexte historique :

Le 142^e RI participe à la campagne de Lorraine de début août au 15 septembre 1914, date de la stabilisation du front, puis combat sur l'Yser du 17 au 31 octobre date à laquelle une inondation crée un no man's land séparant les belligérants.

Début mars 1915 on retrouve le 142^e RI en Champagne dans la région de Beauséjour (51) :

- Le 12 mars, les 31^e et 48^e DI attaquent au centre entre le chemin Mesnil-Tahure et la cote 199. À gauche, le 1^{er} CA et à droite le 4^e CA appuient l'attaque. Les deux bataillons du 142^e RI sont bloqués par les mitrailleuses et l'artillerie allemande. En fin de journée, ils n'ont pris possession que d'un petit bout de tranchée au Nord de la cote 196. Deux compagnies du 174^e RI de la 48^e DI ont pris une tranchée à l'Est du bois Jaune-Brulé. Au soir du 12, les français n'avancent plus mais ne reculent pas non plus sous la pression des contre-attaques allemandes.



Offensive de Champagne (décembre 1914 – mars 1915)

- Le 13 mars, le 91^e RI de la 4^e DI a perdu pendant la nuit entre 150 et 200 mètres de tranchées. Il parvient à reprendre la situation en main au petit matin, les tranchées sont reprises et un nombre important de prisonniers faits. Le 122^e RI et le 142^e RI échouent à attaquer respectivement sur Beauséjour cote 199 et à l'Est de la cote 196. Dans la journée, le régiment de tirailleurs marocains, les 170^e et 174^e RI de la 48^e DI n'avancent pas non plus. Dans la nuit, le 170^e RI parvient à enlever une partie des tranchées du bois Jaune-Brulé.
- Le 14 mars, les 122^e et 142^e RI attaquent à l'Est de la cote 196. Le 122^e RI parvient à avancer jusqu'à 20 mètres de la cote. Les mitrailleuses du ravin des Cuisines et l'artillerie de la butte Mesnil empêchent le 142^e RI de progresser. Le 19 mars l'offensive sera suspendue.

Fiche no. 6 : JO Léon

Etat civil :

Né le 10/01/1889 à la Borie Basse, commune de Sieurac (81).

Fils naturel de JO Philippine Rosalie, âgée de 19 ans.

(AD81: Sieurac, actes d'état civil, naissances 1883-1892, page 21)

Domestique à Aussac, déclaré célibataire sur la transcription du jugement le déclarant décédé, toutefois son registre matricule militaire signale le versement d'un secours immédiat de 150 fr à son épouse le 8/06/1917.

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 404, classe 1909.

Signalement : cheveux châtain, yeux bleus jaunâtre, taille 1.66 m.

(AD81: Matricules militaire, recherche : jo léon)

Unité :

Incorporé au 96^e Régiment d'Infanterie le 3/10/1910 caserné à Béziers, en disponibilité le 25/09/1912.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1/10/1912.

Rappelé le 3/08/1914, passé au 416^e Régiment d'Infanterie le 27/03/1915 formé le 11/03/1915 avec entre autre la 2^e compagnie (1^{er} bataillon) issue du 96^e RI, soldat de 2^e classe.

Décès :



Disparu à l'âge de 27 ans le 27 septembre 1915 dans les tranchées de la Vistule près de Tahure (51), tombé sous le feu des mitrailleuses.

◀ *Tranchées de la bataille de Champagne (du 25 au 30 septembre 1915)*

Inhumation :

Pas de tombe identifiée. JO Léon fait vraisemblablement partie des disparus de cette journée de combats dont le corps n'a pas été retrouvé – près de 700 000 soldats sont encore ensevelis sous les anciens champs de bataille, parmi lesquels 250 000 Français ; régulièrement, des corps sont exhumés à l'occasion de travaux effectués sur l'ancienne ligne de front – ou si le corps a été retrouvé n'a pu être identifié.

Acte de décès :

Déclaré décédé par jugement du tribunal de Gaillac le 8/04/1921. Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 10/07/1921 par A SOULIE maire d'Aussac. (AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, pages 21-23)

Famille et Fratrie :

| | |
|--------------------------------------|-----------------|
| JO Philippine Rosalie | (°1871 -) |
| <u>Léon</u> | (°1889 - †1915) |
| X 1891 (Sieurac) BANCAL Elie Prosper | (°1864 -) |
| Elie Joseph | (°1892 -) |

Contexte historique :

La 2^{ème} bataille de Champagne :

Début 1915 il a été décidé de constituer de nouveaux régiments. Ce seront les régiments de la série 400. Celui de la 16^e région militaire (Montpellier) sera le 416^e. Le 27 septembre 1915, le 416^e Régiment d'Infanterie est en Champagne et l'objectif de la journée est de prendre la tranchée de la Vistule. Une fois conquise la tranchée sera immédiatement retournée. Initialement prévue pour 6 heures du matin, l'attaque est finalement été déclenchée à 16 heures.

Le 1^{er} bataillon atteint la tranchée de la Vistule mais sous le feu de la butte de Tahure ne peut s'y maintenir et doit reprendre ses positions de départ.

Le 2^e bataillon progresse par bonds jusqu'au réseau de fil de fer. Celui-ci fait 10 m de large et est intact. Certaines sections sont clouées au sol par le feu des mitrailleuses et d'autres atteignent la tranchée.

Les pertes pour la journée sont de 17 tués, 203 blessés, 71 disparus. Le village de Tahure entièrement détruit n'a jamais été reconstruit.



Le village de Tahure détruit (carte postale allemande)

Fiche no.7 : **BASTIÉ Irénée Elie**

Etat civil :

Né le 4/09/1891 à Tancal, commune d'Aussac.
Fils de BASTIE Jean Louis (21 ans) et de TAURINES Marie Rosalie.
(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1883-1892, page 24)
Cultivateur, parents métayer aux Galisses en 1908.

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 413, classe 1911.
Signalement : cheveux châtain moyen, yeux marron clair, taille 1.57 m.
Degré d'instruction générale : 2 (sait lire et écrire).
(AD81: Matricules militaire, recherche : bastié irénée elie)

Unité :

Incorporé le 10/10/1912 au 15^e Régiment d'Infanterie caserné à Albi, matricule 3777 ; appelé lors de la mobilisation générale du 2/08/1914, le 15^e RI est alors rattaché à la 32^e Division d'Infanterie.

Décès :



Blessé le 8 mars 1915 à Beauséjour (Marne). Petite plaie par éclat d'obus au bord interne du pied gauche et fracture par balle de l'extrémité du fémur gauche. Arthrite suppurée du genou.

◀ *Les infirmières à l'accueil des blessés à la gare de Saint Etienne – juillet 1915*

Décédé à l'âge de 24 ans, le 5/04/1916 à Saint Etienne, Hôpital auxiliaire HA 105 de maladie consécutive à une blessure de guerre.

Inhumation :

Inhumé le 5/04/1916, probablement au carré militaire du cimetière du Crêt-de-Roc à Saint Etienne. S'agissant d'un cimetière civil, la tombe a dû être déclarée abandonnée depuis lors et le corps transféré à la crypte des anciens combattants de ce même cimetière.

Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux acte de décès le 8/06/1916 par A. Soulié maire d'Aussac (AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, pages 8,9)

Fratrie :

Irénée Elie (°1891 - †1915)
Marie Louise (°1897 - †1979)
Antonin Emilien (°1899 - †1899)
Léonie Gabrielle (°1900 - †1961)
Irénée Louis (°1908 - †1981)

Contexte historique :

Le Bois Sabot, un épisode de la 1^{ère} bataille de Champagne :

« ... Le 6 mars [1915], mis à la disposition de la 160^e DI de réserve, le 15^e [Régiment d'Infanterie] reçoit l'ordre pour le lendemain, d'enfoncer les premières lignes ennemies, de s'emparer du Bois Sabot au nord de la route de Souain à Perthes. Il devra ensuite avec le 143^e RI, exploiter et élargir ses gains, et poursuivre son avance jusqu'au trou Bricot qui est désigné comme objectif ultérieur de l'attaque.

Le 7 mars, le 15^e donnait l'attaque au Bois Sabot, le 1^{er} bataillon sur la face ouest, le 2^e bataillon sur la face sud, le 3^e bataillon en réserve à six cents mètres environ au sud. [...] Les compagnies du 1^{er} bataillon atteignent rapidement la corne ouest du Bois Sabot et s'y maintiennent ; celles du 2^e bataillon franchissent lestement les réseaux de fil de fer, désorganisés par le bombardement ; d'un bond, elles atteignent la première tranchée allemande. Les Allemands, culbutés nous laissent des prisonniers et s'enfuient poursuivis par les nôtres qui s'avancent vers la deuxième ligne allemande, s'en emparent et l'organisent.[...]



Tranchées au Bois Sabot

la ligne, non seulement arrête la contre-attaque allemande, mais la culbute hors de l'extrémité du Bois Sabot. Poursuivant son action, par un mouvement de conversion vers la droite, le 15^e régiment d'infanterie rejette dans le grand bois l'ennemi battu et désespéré, et enlève, après une énergique progression à la baïonnette [...] une nouvelle tranchée ennemie située à la lisière nord du Bois Sabot. Seule, l'extrême fatigue des hommes ne permet pas de songer à pousser plus avant... »

Extrait de l'Historique du 15^e Régiment d'Infanterie (1914-1918)

Dans la nuit du 7 au 8 mars, les compagnies qui occupaient la partie ouest du Bois Sabot eurent à résister à plusieurs petites attaques allemandes débouchant des boyaux de communication ennemis. Au lever du jour, une compagnie allemande attaque le front est du bois, pendant qu'une autre compagnie attaque le front nord-ouest, cherchant à tourner le Bois Sabot par la corne ouest.[...]

Une attaque à la baïonnette, menée de façon brillante sur toute

Fiche no. 8 : REY Casimir Ernest

Etat civil :

Né le 13/07/1881 au Théron, commune de Dénat (81).

Fils de REY Jean et de SOULIE Germaine Clémentine Philomène.

(AD81: Dénat, actes d'état civil, naissances 1878-1882, page 31)

Marié à GILABERT Rosa.

Domicilié à Poulan lors du recrutement en 1901, aux Vignals, commune d'Aussac en 1907.

Cultivateur (métayer).

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 1483, classe 1901.

Signalement : yeux gris, taille 1.56 m.

Degré d'instruction générale : 3 (instruction primaire plus développée).

(AD81: Matricules militaire, recherche : rey casimir ernest)

Unité :

Incorporé le 16/11/1902 au 100^e Régiment d'Infanterie d'Albi, soldat de 2^e classe, matricule 3895 ; en disponibilité le 23/11/1905.

Rappelé sous les drapeaux le 12/08/1914 ; passé au 1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (1^{er} RICM), 4^e bataillon le 18/10/1914, matricule 14457, caporal le 18/10/1915, sergent le 26/08/1916.

Décès :

Disparu à l'âge de 35 ans le 24/10/1916 au fort de Douaumont (55), déclaré mort par jugement du tribunal de Gaillac le 3/10/1921.

Inhumation :



Inhumé au cimetière militaire de Fleury devant Douaumont (55).

◀ La tombe no. 1375

On a inhumé au cimetière de Douaumont à partir de 1925 les corps de disparus que l'on continuait de découvrir dans la « zone rouge » – jusqu'à 500 par mois – dont plus de la moitié identifiés, le sergent REY Casimir peut être un de ceux là.

Acte de décès :

Transcription de l'extrait du registre aux actes de décès le 5/11/1921 par A. Soulié maire d'Aussac.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, décès 1913-1922, pages 26-29).

Nota : REY Casimir figure aux monuments aux morts d'Aussac et de Labastide-de-Lévis où ses parents devaient résider à la fin de la guerre, son père y décède en 1921.

Famille, fratrie et descendance :

| | |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| Jean | (°1848, Marssac – †1921, Labastide) |
| X 1878 (Dénat) SOULIE Germaine | (°1856, Graulhet –) |
| <u>Casimir Ernest</u> | (°1881, Dénat – †1916, Douaumont) |
| X GILABERT Rosa | (°1894 –) |
| Laetitia Angèle | (°1911, Aussac – †1983, Rouffiac) |
| X 1936 (Rouffiac) PUECH Georges | (°1911, Rouffiac – †1955, Rouffiac) |
| Marie Virginie | (°1883, Dénat –) |

Contexte historique :

Le fort de Douaumont avait été perdu par les français dès le début de la bataille de Verdun, le 25 février. Le 24 octobre 1916, le fort est repris, par le 1^{er} RICM renforcé de tirailleurs sénégalais du 4^e RMZT et du 321^e RI. Le 1^{er} RICM était composé essentiellement de soldats originaires de métropole ; il a payé un lourd tribut pour la reprise de Douaumont avec pour cette seule journée 111 tués ou disparus et 390 blessés.

Historique de 1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (extrait)



Le fort repris par le 1^{er} RICM

« ...Le 24 [octobre 1916], jour fixé, un premier combat s'engage pour repousser le boche qui a pris pied dans la tranchée de première ligne, puis à 11 h 40, au signal de son chef, le 4^e bataillon [du 1^{er} RICM] se dresse hors des parapets glissants et s'enfonce dans le brouillard et la boue[...]. Au milieu du crépitement des mitrailleuses, des éclatements de grenades, des silhouettes d'hommes apparaissent en files, chargeant dans la brume, brisant

les résistances acharnées des groupes ennemis. Après une progression de plus d'un kilomètre, le 4^e bataillon atteint son objectif. Les 2/5^e de son effectif, sont hors de combat. [...] Indifférents au pilonnage de l'artillerie adverse, fusiliers, grenadiers, lance-flammes ont bientôt fait d'annihiler les nids de résistance. A 19 heures commence l'attaque du sous-sol qui s'achève à 20 heures par la reddition du commandant du fort et de nombreux prisonniers... »

Fiche no. 9 : PENDARIES Raoul Etienne Marcel

Etat civil :

Né le 26/01/1894 à Aussac.

Fils de PENDARIES Eugène Damien et de LAGREZE Marie Philomène.

Boulangier, célibataire.

(AD81: Aussac, actes d'état civil, naissances 1893-1902, page 5)

Matricule militaire :

Matricule de recrutement 27, classe 1914.

Signalement : cheveux noirs, yeux marron, taille 1.67 m.

Degré d'instruction générale : 3 (instruction primaire plus développée).

(AD81: Matricules militaire, recherche : pendaries raoul etienne)

Unité :

Arrivé au corps le 5/09/1914, soldat de 2^e classe ; passé au 58^e Régiment d'Infanterie le 19/10/1914 ; passé au 40^e RI le 23/10/1915, matricule 11003.

Décès :



Disparu en mer à l'âge de 23 ans, le 25/01/1917 lors du torpillage de l'Amiral Magon (navire hôpital, transport de troupes) à 135 miles au large du cap Matapan aujourd'hui cap Ténare, en mer Méditerranée au sud de l'archipel grec du Péloponnèse (dans le cadre de l'expédition de Salonique).

◀ *Les Balkans avant la guerre de 1914-1918*

Acte de décès :

Transcription au registre d'état civil du Havre (76) le 30/01/1918 suivant le jugement rendu au Havre le 23/11/1917 valant acte de décès pour les 174 disparus de l'Amiral Magon (PENDARIES Raoul est le 94^e de la liste).

Famille :

Eugène Damien (°1864 – †1931)

X 1892 (Cadalen) LAGREZE Marie Philomène (°1870 – †1941)

Raoul Etienne Marcel (°1894 – †1917)

Fernand Zacharie Germain, dit « Carie » (°1901 – †1971)

Nota : Une loi de 1923 crée des emplois réservés aux victimes de la guerre (veuves, orphelins, mutilés...). Suivant une hypothèse encore à vérifier, la famille Pendaries a pu en bénéficier et obtenir le bureau de tabac d'Aussac qui sera tenu jusqu'aux années 1960 par le frère cadet « Carie ». Ce dernier décède en 1971 après des années dans le plus total dénuement.

Contexte historique :

L'expédition de Salonique (octobre 1915 – novembre 1918) :

Menée par les armées alliées à partir du port grec macédonien de Salonique, elle était destinée, dans un premier temps à soutenir l'armée serbe lors de l'invasion de la Serbie, à l'aide, notamment, des troupes évacuées des Dardanelles ; dans un deuxième temps, à reconstituer cette armée après sa déroute à travers l'Albanie et son évacuation par les ports de la côte Adriatique ; dans un troisième temps, à fixer les troupes des Empires centraux (Allemand, Autriche-Hongrie, Ottoman) et des Bulgares, en particulier après la capitulation de la Russie à Brest-Litovsk ; dans un quatrième temps, à ouvrir un front pour soulager la pression sur le front occidental et reconquérir les territoires perdus.

L'opération est un peu oubliée, toutefois son intérêt stratégique dans le cadre de la lutte contre les puissances centrales n'est plus à démontrer.



Le cargo vapeur Amiral Magon (124 m, 7200 t, 2900 CV)

L'Amiral Magon est torpillé à 135 milles du Cap Matapan le 25/01/1917 à 11h10 lors d'une traversée Marseille – Salonique par le sous-marin allemand U-39 avec 900 hommes du 40^e RI à bord. Il sombre en 10 minutes. Le nombre de victimes serait de 211 dont 174 disparus. Les 809 rescapés sont recueillis par l'ARC et la BOMBARDE de la Marine Nationale.